

# L'Alsa' Parisien

*S'Bariser Blattel*

Le journal des Alsaciens et Lorrains de Paris

- > Bourses 2024
- > L'Alsace et les Jeux Olympiques
- > Hess la Phels française
- > Journées de l'UIA 2024
- > Livres



ALSACIENS ET LORRAINS  
DE PARIS

A.G.A.L.  
— Association fondée en 1871 —



Maison de l'Alsace - 39, Avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris  
[www.alsaciens-lorrains-paris.fr](http://www.alsaciens-lorrains-paris.fr) – [contact@alsaciens-lorrains-paris.fr](mailto:contact@alsaciens-lorrains-paris.fr)

Éditorial

Vie de l'association



Chers membres, chers amis, liewi Frend

Lors de sa réunion du printemps de cette année, le conseil d'administration de l'AGAL s'est penché sur le contenu de ce futur numéro 41 de l'Alsa'Parisien. Le thème des Jeux Olympiques s'est naturellement imposé après un bref tour de table.

Ce choix une fois effectué, il est apparu tout aussi naturel de faire appel à Alain Lunzenfichter pour participer à la rédaction de ce numéro. Ce parisien d'origine alsacienne, membre de l'AGAL, a non seulement exercé le métier de journaliste au sein de la rédaction du quotidien sportif

l'Equipe pendant plus de 40 ans, mais écrit plus de 50 ouvrages portant sur les Jeux Olympiques et le sport en général.

Cet érudit de l'histoire du sport nous propose deux regards dans ce numéro. Tout d'abord un panorama sur les performances des Alsaciens lors des Jeux Olympiques d'été depuis les Jeux d'Anvers en 1920 à ceux de Paris en 2024. Il nous fait également le portrait de Béatrice Hess, nageuse paralympique mulhousienne, qui reste et de très loin l'athlète française la plus médaillée de l'histoire des Jeux avec la bagatelle de 28 breloques.

Voilà qui explique la photo de couverture : elle permet de rappeler au bon souvenir de nos lecteurs cette figure majeure du sport alsacien.

Maintenant que cette parenthèse magique des jeux de Paris s'est refermée, l'AGAL a fêté sa rentrée en organisant une représentation de la troupe alsacienne Budig à l'École Alsacienne le 29 septembre. Vous en trouverez le compte rendu dans notre prochain numéro.

Cette année 2024 se conclura par ce qui est désormais un des événements phares du calendrier de notre association : la fête de la Saint-Nicolas. Elle se tiendra le 5 décembre sur la péniche Seine Princess amarrée au port de Grenelle.


Alsaciennement vôtre

Maurice Brom


La photo de la première de couverture : Béatrice Hess en action lors des Jeux Paralympiques de Sydney en 2000. Elle y remporta la bagatelle de 7 médailles d'or.

N° 41 Octobre 2024 L'Alsa Parisien est publié par l'AGAL, Association Générale d'Alsace et de Lorraine, 39, Avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.  
 Directeur de la publication : Nicolas Gusdorf. ISSN 2102-0825.  
 Contributeurs et membres de l'équipe rédactionnelle : Claudine Brom, Maurice Brom, Nicolas Gusdorf, Alain Lunzenfichter, Benoît Schildknecht.  
 Les textes n'engagent pas la responsabilité de l'association.  
 Maquette - Impression : Patrick Chainbaux - Photographies : Maurice Brom, Tom Putt.





**ALSACIENS ET LORRAINS DE PARIS**  
— Association fondée en 1871 —



**Bulletin d'adhésion pour 2024**  
**(pour 1 personne)**

AGAL - Association Générale d'Alsace Lorraine - Maison de l'Alsace - 39 avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris  
 Association reconnue d'utilité publique par décret du 22 août 1895 ouvrant droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66%

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Tél : .....

Adresse électronique : .....

Souhaitez-vous recevoir l'Alsa'Parisien par :  Courriel  Envoi papier

Cotisation moins de 25 ans (étudiant) ..... 10,00 €  Cotisation membre actif ..... 30,00 €

Cotisation de soutien ..... 40,00 €  Cotisation bienfaiteur 60 € ou plus ..... €

S'agit-il d'une première adhésion ?  Oui  Non      Signature :

*Les informations recueillies par l'Association Générale d'Alsace et de Lorraine sont destinées à suivre ses adhésions. Conformément au règlement général de protection des données personnelles, vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant l'association. La présente adhésion vaut accord permanent des intéressés pour figurer sur les photographies reproduites sur les documents ou sur le site internet de l'association. Règlement possible de la cotisation via internet : [www.alsaciens-lorrains-paris.fr](http://www.alsaciens-lorrains-paris.fr)*



## Vie de l'association

### La cérémonie de remise des bourses 2024.

Le 29 avril a eu lieu la cérémonie de remise des bourses 2024 de l'AGAL au rooftop de la Maison de l'Alsace.

En cette année olympique, des records ont été battus : 57 dossiers de candidature et 13 bourses remises.

Véronique Leiber, qui pilote la mission Bourses au sein de l'AGAL, nous dévoile les raisons de cette remarquable progression (voir entretien en page 6)



Le Président de l'AGAL, Nicolas Gusdorf a pris la parole le premier pour saluer l'assistance et remercier Dominique Formhals, président de la Maison de l'Alsace, sa nouvelle directrice Charlotte Formhals, ainsi que leur équipe, d'accueillir cette cérémonie de remise des bourses dans cette merveilleuse maison de l'Alsace à Paris.

Il remercia ensuite les administratrices et les administrateurs de l'AGAL qui se sont dévoués pour que cette fête soit une réussite.

Il poursuivit en rappelant que : « les étudiants sont sélectionnés par une commission des bourses, présidée par notre administratrice Véronique Leiber, qui a pris en charge le gros

travail qui consiste à recueillir les candidatures, sélectionner des candidats, et réunir un jury qui désigne les lauréats en fonction d'un certain nombre de critères »

Il remercia ensuite les mécènes pour leur générosité :

« Et cette année, les mécènes se sont montrés particulièrement nombreux. Dans le monde de la finance, je remercie ici le Crédit Mutuel Alliance fédérale et le Crédit Mutuel d'Île-de-France, l'association d'épargnants AFER, La Réunion Aérienne, l'assureur des avions, le groupe d'assurances Allianz. Je n'oublie pas le célèbre établissement d'enseignement l'École Alsacienne. Dans d'autres domaines économiques, merci à la société de promotion immobilière Stradim, au fonds d'investissement alsacien Alternative Patrimoniale, à l'Union Internationale des Alsaciens. Pour terminer un grand merci à nos fidèles mécènes individuels : le docteur La Marca de Mulhouse, monsieur Antony Fontana, et monsieur Christophe Graber. Tous ces engagements de fidélité honorent leurs donateurs et obligent notre association. »

Les 13 lauréats furent présentés à l'assistance à tour de rôle par leur sponsor ou le représentant de celui-ci avant la remise de la bourse de 1500 € qui était matérialisée par un chèque géant. Lors de leur prise de parole, les étudiants insistèrent en particulier sur la difficulté croissante de trouver un logement à Paris et l'importance que revêtait à cet égard cette bourse pour eux.

Un buffet offert par l'AGAL clôtura cette soirée ■



## Vie de l'association



### LES LAURÉATS 2024 DES BOURSES DES ALSACIENS ET LORRAINS DE PARIS

Nom	Mécène	Remettant
NGUYEN Mai Tram	Dr Elisabeth LA MARCA	S. COUET-WURTZ, AGAL
JEHL Chloé	École Alsacienne	P. de PANAFIEU, Directeur de l'École Alsacienne
KUSTER Adèle	AFER	M. BROM, AGAL
KORMANN Roxane	C. GRABER	C. GRABER, Président SARL Graber
FENNENBERGER Flora	A. FONTANA	A. FONTANA
HUGUENIN Maël	Crédit Mutuel	D. BAAL, Président du Crédit Mutuel
REBHOLZ Thomas	La Réunion Aérienne	S. FOATA, La Réunion Aérienne
HUNCKLER Victoire	UIA	N. GUSDORF, Président AGAL
SUTTER Camille	Crédit Mutuel	D. BAAL, Président du Crédit Mutuel
HERRGOTT Axel	Allianz	F. HAMM, AGAL
MANSOURI Kenza	Allianz	B. SCHILDKNECHT, AGAL
NONNIS	Lisa Alternative Patrimoniale	P. MATTER, Associé
JUNG Gwenaëlle	Stradim	E. HUMANN, AGAL

## Vie de l'association

### Entretien avec Véronique Leiber, administratrice AGAL et responsable de la mission Bourses



**Le nombre de candidats a augmenté en 2024. Comment l'expliquez-vous ?**

Beaucoup d'étudiants alsaciens ou lorrains ignorent encore l'existence de nos bourses. Ce constat nous a amenés

à renforcer cette année la communication avec des campagnes sur les réseaux sociaux. Elle s'ajoute à l'information envoyée habituellement aux quotidiens régionaux, aux organismes étudiants et au passage de relais des anciens boursiers.

La progression cette année a aussi été possible grâce à la forte implication des mécènes. Chaque année, des chefs d'entreprises, des professions libérales, des associations et des particuliers s'engagent à parrainer nos étudiants. Plusieurs d'entre eux sont très fidèles et au rendez-vous depuis de nombreuses années. Nous les remercions très chaleureusement. Il arrive également que des adhérents de l'AGAL ou des sympathisants apprennent l'existence du projet et nous contactent, car ils souhaitent donner un coup de pouce à un jeune étudiant.

#### Pouvez-vous rappeler le processus d'attribution des bourses ?

Il se décompose en 3 étapes :

1. Les étudiants alsaciens ou lorrains en cours d'étude à Paris sont invités à

remplir un dossier en ligne sur le site de l'Association. 57 en 2024, un record !

Les candidatures pour l'année scolaire 2024/25 sont dès à présent ouvertes.

2. Une étape de présélection rigoureuse permet de retenir les étudiants dont le dossier est complet et conforme aux critères d'éligibilité (niveau de ressources, cohérence du projet pédagogique...). Cette étape a permis de retenir 37 candidats.

3. Le jury est constitué de plusieurs membres du Conseil d'administration de l'AGAL (5 cette année, je tiens à les remercier pour leur temps et leur contribution) réunissant des expertises complémentaires. Il étudie minutieusement les candidatures éligibles et retient les meilleurs dossiers.

#### Dites-nous-en quelques mots ce que vous inspire cette promotion 2024 ?

Cette promotion présente une belle diversité de profils et de parcours. De l'École du Louvre à Sciences Po, des classes préparatoires au Conservatoire de Musique et de Danse, des écoles d'ingénieurs à la Sorbonne, nous avons fait la connaissance d'étudiants méritants, ouverts sur le monde tout en restant attachés à leur région d'origine.

La cérémonie de remise des bourses, dans le magnifique cadre de la Maison de l'Alsace, a clôturé festivement cette démarche de plusieurs mois et c'est toujours un moment enthousiasmant d'échanges privilégiés : rencontre entre les étudiants et leur mécène, réunion d'étudiants alsaciens et Lorrains qui ont en commun d'étudier à Paris et peuvent tisser des liens au-delà de la soirée, et aussi rencontre - souvent une 1re - avec notre Association ■

## L'Alsace et les Jeux Olympiques

*Alain Lunzenfichter, ancien rédacteur-en-chef du journal L'Équipe a couvert dans sa carrière 26 éditions des Jeux Olympiques (été et hiver) depuis 1960. À Rome, il avait découvert l'univers olympique en accompagnant son père pour ses premiers JO. En plus de sa carrière de journaliste, il a également écrit plus de 50 ouvrages sur l'olympisme et l'athlétisme.*

Si l'Alsace dans l'histoire des JO est loin d'être la région<sup>1</sup> qui apporte à la France le plus de médaillés olympiques, c'est qu'elle a eu le désavantage de ne pas avoir pu lutter à armes égales avec le reste des régions françaises. En effet, si le reste de l'hexagone peut se targuer d'une histoire olympique longue de 128 ans, notre Alsace doit elle se contenter d'une présence aux Jeux de 104 ans. En cause, la défaite de la guerre de 1870 et le rattachement de notre chère Alsace à l'Allemagne a effacé d'un trait sa participation aux cinq premières éditions<sup>2</sup> des Jeux Olympiques. Ce n'est donc qu'à partir des Jeux d'Anvers, en 1920, que l'on retrouve des Alsaciens sous les couleurs françaises comme le poloïste Jules Clévenot, natif de Schirmeck, qui gagne une médaille de bronze avec les libellules de Paris. L'autre médaillé est Chrétien Waydelich, né à Strasbourg, en 1841 et qui, lui aussi, remporte deux médailles, l'or en croquet deux balles et une de bronze en croquet une balle. Ces deux hommes vivaient depuis longtemps à Paris et de plus à cette époque les participants ne représentaient pas un pays, mais leur club. C'est ainsi que plusieurs Britanniques gagnent une médaille d'argent en cricket alors qu'ils représentent l'Union des sociétés françaises des sports athlétiques.

En 1920 à Anvers, dans une Belgique dévastée par la guerre, trois Alsaciens, tous Haut-Rhinois d'origine vont s'illustrer en gymnastique. Ainsi les Mulhousiens Arthur Hermann et Alphonse Higelin associés à Georges Thurnherr

1 - Paris, le Nord, les Hauts-de-Seine, la Gironde, le Rhône, le Pas-de-Calais, la Seine—Saint-Denis, les Bouches-du-Rhône, les Yvelines et la Seine-Maritime pour ne parler que des dix premiers départements français sont loin devant le Bas et le Haut-Rhin.

2 - 1896 (Athènes), 1900 (Paris), 1904 (Saint-Louis), 1908 (Londres) et 1912 (Stockholm).

d'Eglingen vont remporter la médaille de bronze du concours de gymnastique par équipes. Quatre ans plus tard, ce sont encore les gymnastes alsaciens qui vont se distinguer aux Jeux de Paris puisqu'ils vont décrocher trois médailles. L'argent avec l'équipe de France masculine par équipes dont quatre des huit éléments étaient Alsaciens (Joseph Huber, Arthur Hermann, Alphonse Higelin et François Lucien Gangloff). Higelin ajoutant le bronze individuel à la barre fixe alors que Gangloff gagnait l'argent individuel au saut de cheval. À Amsterdam, en 1928, la cueillette alsacienne se réduit à la seule médaille d'argent du poids mouche, le strasbourgeois Armand Apell, qui doit rendre les armes en finale face au Hongrois Antal Koksics aux points. La récolte sera aussi maigre en 1932 à Los Angeles et se limitera à la médaille de bronze au lancer du disque du natif de Ribeauvillé Paul Winter qui avait fait ses débuts à Colmar et Strasbourg avant de voguer vers la région parisienne. Avec 47,85 m, il reste cependant loin des Américains John Anderson et Henri LaBorde et ne sera pas classé quatre ans plus tard à Berlin.

En 1936, justement, les Alsaciens redressent la tête et donnent à la France deux nouvelles médailles. En premier lieu une d'argent glanée par Henri Martin Eberhardt, de Riedisheim, qui est battu d'exactement trois secondes par l'Autrichien Gregor Hradetzky dans l'épreuve de 10000 m kayak. Eberhardt reviendra douze ans après sur le plan d'eau de Henley aux Jeux de Londres, en 1948, pour remporter une nouvelle médaille olympique, en bronze cette fois, sur l'épreuve de 1000 m. À Berlin, toujours, Paul Wormser, de Colmar, va gagner le bronze avec l'équipe de France d'épée. Dentiste de profession, Wormser trouve, durant la Deuxième Guerre mondiale, refuge dans l'Aveyron et soigne les résistants blessés lors d'un combat face aux troupes allemandes le 19 juillet 1944. Arrêté, il est emprisonné et sera assassiné par des soldats allemands de la SS de la Luftwaffe le 17 août 1944 dans ce qui sera connu plus tard comme « Le massacre de Sainte-Radegonde. »



Après la Deuxième Guerre mondiale et douze ans d'interruption, les Jeux reviennent sur le devant de la scène, à Londres, en 1948. C'est là qu'un colosse de 1,95 m pour 93 kg va s'illustrer en remportant la médaille d'argent dans l'une des disciplines reines de l'athlétisme : le décathlon. Ignace Heinrich, né en 1925 à Ebersheim, revient de loin. Enrôlé au service du travail obligatoire (STO) puis incorporé de force dans l'armée allemande sur le front russe, il est rentré heureusement indemne de la guerre et a pu dès la libération se consacrer à l'athlétisme au RC Strasbourg. Champion de France du décathlon en 1947 et 1948, le futur champion d'Europe se présente sur le stade londonien de Wembley en position de favori. C'était compter sans le jeune américain Bob Mathias. A 17 ans, il allait largement s'imposer face au Français comme il allait à nouveau le faire quatre ans plus tard, à Helsinki où Heinrich, élu porte-drapeau de la délégation française en Finlande, allait abandonner. Il sera élu quatre fois consécutivement au Congrès des États-Unis à l'issue de sa carrière sportive.

Après Heinrich et Eberhardt, c'est le tour noir pour les résultats des Alsaciens aux Jeux Olympiques. Helsinki, Melbourne morne plaine et il faut attendre 1960 pour revoir un régional monter sur un podium des JO. C'est le lutteur René Schiermeyer, de Sélestat, qui va redonner du baume au cœur des athlètes alsaciens en se classant troisième en lutte gréco-romaine dans la catégorie des moins de 73 kg. Encore une fois, quatorze ans s'écoulent avant que l'on puisse voir des régionaux se hisser parmi les médaillés olympiques à Los Angeles en 1984. Cela valait le coup d'attendre, car après 64 ans de participation, la France gagne sa première médaille d'or olympique en football en battant le Brésil en finale 2 à 0 devant les 101799 spectateurs du Rose Bowl de Pasadena, un record. Deux Alsaciens figurent dans l'équipe dirigée par Henri Michel : Albert Rust et Jean-Christophe Thouvenel. Rust, gardien de but est originaire

de Mulhouse, formé au club de Wittelsheim. Il va étoffer un palmarès qui comporte le Championnat d'Europe 1984 auquel il ajoutera une troisième place de la Coupe du monde 1986. Quant à Jean-Christophe Thouvenel, né à Colmar, il sera champion de France à trois reprises avec les Girondins de Bordeaux. À cette victoire se rajoute la médaille d'argent de Michel Bury, en tir. Le natif de Ingwiller termine deuxième de l'épreuve carabine petit calibre position couchée à 50 m et reviendra aux JO en 1992 et 1996, mais sans remporter de médaille. Quatre ans plus tard, à Séoul, une seule petite médaille en bronze est gagnée par le judoka de Mulhouse Bruno Carabetta dans la catégorie des moins de 65 kg.

Malgré les efforts des Gérard Buchheit, Gilbert Emptaz, Martial Mischler, Yvon Riemer et autre Fernand Kolbeck, il faut attendre cinq olympiades pour revoir un régional remonter sur un podium et qui plus est sur la plus haute marche. C'est le handballeur Thierry Omeyer qui, à Pékin, en 2008, va entamer sa fabuleuse carrière olympique durant laquelle il va



Thierry Omeyer considéré comme un des meilleurs gardiens de tous les temps

engranger deux médailles d'or (2008, 2012) et une médaille de bronze (2016) ce qui fait du Mulhousien le sportif alsacien ayant décroché le plus de médailles de l'histoire des Jeux Olympiques.

À la suite de l'annonce par le CIO de la disqualification du Bahreïni Rachid Ramzi, champion olympique du 1500 m sur le terrain, le Strasbourgeois Mehdi Baala quatrième de l'épreuve est aussitôt replacé à la troisième place. Il apporte ainsi à l'Alsace une médaille de bronze supplémentaire. En 2012, à Londres, Ophélie Etienne, de Wissembourg, s'en va gagner une médaille de bronze avec l'équipe de France féminine du 4 x 200 m nage libre. Et puis plus rien, en dehors de l'argent de Omeyer à Rio avant le rebond aux Jeux de Tokyo en 2021 où l'Alsace peut se targuer de six médaillés et pour la première fois de son histoire de trois champions olympiques. Ainsi triomphent le Mulhousien Benjamin Toniutti, le passeur et capitaine de l'équipe de France de volley, la Wittenheimoise Cléopâtre Daleux et la Strasbourgeoise Laura Flippes en handball. Lors de ces mêmes Jeux japonais, les sabreuses strasbourgeoises Sara Balzer et Charlotte Lembach ainsi que le meneur strasbourgeois de l'équipe de France de basket Frank Ntilikina s'emparent de l'argent.

En 2024, 36 champions originaires d'Alsace ou licenciés dans un club de la région, dont plusieurs médaillés de Tokyo sont présents aux Jeux de Paris. La première surprise de cette liste c'est la présence de neuf poloïstes du club de Mulhouse dans les rangs de l'équipe de France féminine de water-polo. Neuf sur treize, un chiffre qui montre bien la puissance du club haut-rhinois dans l'équipe nationale. Pourtant, cette omniprésence alsacienne dans cette équipe ne permettra pas à l'équipe de France de lutter pour les médailles : elle devra se contenter des premiers tours. La seule médaille d'or est encore une fois à mettre à l'actif de Benjamin Toniutti qui conserve son titre olympique de volley glané voici trois ans à Tokyo.



Benjamin Toniutti

Trois belles médailles d'argent sont conquises avec Laure Flippes et Cléopâtre Darleux en handball féminin et Frank Ntilikina en basket masculin. La seule qui a tiré son épingle des Jeux au niveau individuel est Sara Balzer qui remporte la médaille d'argent au sabre individuel, mais n'a pu accrocher le podium par équipes (4e). Une belle cuvée pour les Alsaciens qui attendent avec fébrilité les JO de Los Angeles en 2028 ■

#### Alain Lunzenfichter

Ancien rédacteur en chef de L'Équipe

À cette liste de récipiendaires de médailles olympiques, on aurait pu ajouter Luka Karabatic, né à Strasbourg alors que son père Branko entraînait l'équipe du Colmar HC, mais le double médaillé de Rio 2016 (argent) et de Tokyo 2016 (or) n'a jamais joué dans un club alsacien. À l'inverse, Amaury Leveaux a bien remporté deux médailles d'argent en natation sur 50 m et 4 x 100 m pour le compte du Mulhouse Olympique Natation aux Jeux de Pékin en 2008, mais il est né dans le Territoire de Belfort et ne peut pas compter dans cette saga alsacienne.



## Hess la Phelps française



Béatrice Hess, est une inconnue pour le plus grand nombre, mais pour ceux qui s'intéressent aux Jeux Olympiques et Paralympiques c'est une star qui peut se vanter d'être l'égale de l'immense champion de natation américain Mikael Phelps. En quatre Jeux Olympiques Phelps a remporté pas moins de 28 médailles olympiques, dont 23 titres, alors qu'en cinq Jeux Paralympiques Hess a gagné 26 médailles, dont 20 titres. L'Alsacienne, née à Colmar, commence sa carrière internationale en 1984. Celle-ci va s'étendre jusqu'en 2004 au moment où débute celle du nageur américain. La Française, qui est handicapée dès sa naissance par une ostéomyélite et une tuberculose osseuse et neurologique, pratique la natation pour s'entretenir physiquement.

Elle fait aussitôt des progrès extraordinaires au point de faire de la compétition et d'être

sélectionnée pour les Jeux qui se déroulent en 1984 à New York. Ces Jeux sont définitivement intégrés aux Jeux Olympiques lors de l'édition 1988 à Séoul. En raison de sa paralysie, elle prend part aux compétitions dans différentes catégories de handicap, pour les nageurs qui ne font pas usage de leurs jambes. Sa cueillette de médailles est phénoménale : quatre en 1984, trois en 1988, sept en 1996, sept en 2000 et cinq en 2004. Elle est porte-drapeau de la délégation française des Jeux Paralympiques de 1996 et capitaine de l'équipe de France aux Jeux de Sydney en 2000. Vingt-six médailles paralympiques, qui peut se vanter d'un tel résultat en France? Absolument personne.

Elle remporte également sept titres mondiaux et dix-huit titres européens plus cinquante-six médailles obtenues lors des différents championnats internationaux dont les championnats du monde de 1982 à Stoke Mandeville (là où sont nées les compétitions pour handicapés en 1948), 1986 à Vienne, 1995 à Perpignan, 1998 à Christchurch, 2002 à Mar del Plata. Cela sans compter les nombreux records mondiaux qu'elle va améliorer durant ces années au plus haut niveau. À la fin des Jeux d'Athènes, en 2004, à 43 ans, elle a mis fin à la compétition tout en continuant à pratiquer du sport. « C'est dans mes gènes », dit-elle et pas seulement en natation, mais aussi en boxe, en musculation et depuis peu en canoë-kayak. Elle poursuit avec la même fougue ses actions de promotion du sport, du handicap et de l'olympisme dans les écoles de sa région et auprès des hommes politiques de tous bords. C'est ainsi que dès les années 2010 elle a été l'une des pièces maitresses de la victoire de Sélestat dans le challenge de la ville la plus sportive du journal L'Équipe.

Elle est de toutes les associations qui, de près ou de loin, prêchent pour le développement du sport pour les handicapés. Elle siège à la fédération française handisport (2001-2017), à la commission Femmes et sport du CIO (2000-2009) et dans d'autres entités qui

promouvent le sport pour tous. Tout ce travail en profondeur est récompensé par les titres de Grand officier de l'ordre national du Mérite et de Commandeur de la Légion d'honneur. Elle est membre de la commission du CNOSF qui a désigné les porte-drapeaux des JO de Paris 2024. Le 26 avril dernier, Béatrice a été choisie avec la patineuse de danse sur glace Gabriella Papadakis médaillée d'or aux Jeux de Pékin en 2022 et d'origine grecque pour porter la flamme lors des derniers mètres de relais au Stade panathénaique à Athènes.



Béatrice Hess au stade panathénaique le 26 Avril

Le lendemain, la flamme olympique quittait le Pirée pour Marseille à bord du célèbre trois-mâts le Belem ■

A.L

## Ses médailles paralympiques

**1984 (New York)** - or - 25 m nage libre; 50 m nage libre; 100 m nage libre; 25 m dos.

**1988 (Séoul)** - or - 25 m dos - argent - 50 m nage libre - bronze - 4 x 50 m quatre nages, mais aussi 5e au 25 m brasse.

**1996 (Atlanta)** - or - 50 m nage libre; 50 m papillon; 50 m dos; 100 m nage libre; 200 m nage libre; 200 m quatre nages - argent - 4 x 50 m nage libre.

**2000 (Sydney)** - or - 50 m nage libre; 100 m nage libre; 200 m nage libre; 50 m papillon; 50 m dos; 200 m quatre nages; 4 x 50 m nage libre.

**2004 (Athènes)** - or - 200 m nage libre; 100 m brasse - argent - 50 m nage libre; 100 m nage libre; 50 m dos.



## L'Alsace dans le monde

### 43<sup>ème</sup> Rencontre Annuelle des Alsaciens du Monde

Suivant un rituel désormais bien établi cette rencontre comporte deux temps dans la pratique :

- La journée associative qui permet aux différents responsables des associations adhérentes de l'UIA dans le Monde de faire un bilan de l'année écoulée et d'évoquer les projets à venir

- Le lendemain se tient une séance plénière réunissant un ensemble de personnalités des mondes politique, économique et culturel et des délégués des associations

Après Barr en 2023, c'est Sainte-Marie-aux-Mines qui accueillait cette Rencontre annuelle avec pour cadre le magnifique théâtre municipal.

### La journée associative



Cette journée a démarré avec une introduction de Gérard Staedel, président de l'UIA, sur l'activité de l'UIA en 2024 en présence de Mme Noëlle Hestin, Maire de Sainte-Marie-aux-Mines. Après que les nouveaux délégués se soient présentés à l'assemblée, la réunion s'est

poursuivie avec un bilan de l'Alsace FanDay 2024. On peut en retenir quatre points :

- le travail de préparation doit démarrer plus tôt que par le passé
- l'AFD est un vrai succès à l'étranger,
- la partie institutionnelle strasbourgeoise suscite peu d'intérêt auprès des Alsaciens
- il faut renforcer encore davantage les liens avec les collectivités locales et les acteurs économiques (restaurants,...) en Alsace

La 2<sup>e</sup> partie de la matinée a donné lieu à un exposé de Jean-Marie Woehrling, Président de l'Institut de Droit Local sur le thème « Où va l'Alsace ? ». L'intervention de cet ancien haut fonctionnaire, spécialiste des relations franco-allemandes, s'est focalisée sur l'évolution des institutions locales : Grand Est, CEA... Dans les différentes vicissitudes qui ont jalonné cette dernière décennie (échec du référendum du 7 avril 2013 relatif à la fusion du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, intégration au Grand Est...), il voit certes la marque du peu d'implication des élus locaux, l'absence de personnalités politiques ou économiques locales d'envergure nationales mais surtout l'incapacité des Alsaciens à prendre leur sort en main.

Cette matinée de travail s'est achevée avec la tenue de l'assemblée générale ordinaire de l'UIA et avec la signature d'une convention de partenariat entre l'UIA et l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace.

Après un déjeuner dans le cadre montagnard du Restaurant les Bagenelles, l'après-midi a permis aux délégués de découvrir l'histoire de Sainte-Marie-aux-Mines et du Val d'Argent (voir encadré).

La soirée s'est terminée par une cérémonie d'intronisation à la Confrérie des bières d'Alsace, animée par son tout à la fois très sérieux et facétieux président André Renaudin.

### La journée plénière

Près de 200 personnes ont assisté à cette Journée Annuelle des Alsaciens du monde en provenance de près de 30 pays différents.

Cette journée festive et conviviale voir potache s'est déroulée avec la participation des adhérents et partenaires et des personnalités, notamment, Frédéric Bierry, président de la CEA, Olivier Becht, député d'Alsace et ancien

ministre, la marraine de cet évènement Isabelle Formhals d'Aquatique Show, Anne Sander, ancienne députée européenne et Conseillère Régionale du Grand Est, l'invité d'honneur Rodolphe Burger, compositeur, guitariste et chanteur, Bernard Kuentz, président de l'Institut des Art et Traditions Populaires d'Alsace.

L'année prochaine, la rencontre aura lieu à Reichshoffen ■



### Sainte-Marie-aux-Mines et le Val d'Argent

La ville doit sa singularité à sa position à cheval sur le duché de Lorraine et le Saint Empire. Les parties lorraine et alsacienne sont séparées par un cours d'eau, la Lièpvrette.

La première période de prospérité au 16<sup>e</sup> siècle correspond à l'exploitation systématique des filons d'argent rendue possible par l'installation de plusieurs milliers de mineurs saxons protestants.

Ces flux migratoires se poursuivent au siècle suivant, créant un microcosme où la tolérance religieuse est encouragée par les seigneurs de Ribeaupierre passés à la réforme. C'est ainsi que le mouvement Amish est né à Sainte-Marie-aux-Mines au 17<sup>e</sup> siècle d'une scission au sein de la communauté d'anabaptistes suisses établis dans la vallée.

Le Val d'Argent retrouve un 2<sup>e</sup> souffle au 19<sup>e</sup> siècle avec le développement de l'industrie textile : le Val a compté plus de 150 fabriques. Le théâtre, construit de 1906 à 1908, témoin de la prospérité de la ville au début du 20<sup>e</sup> siècle, est inscrit aux MH. Il a été décoré par des artistes membres du cercle de Saint-Léonard, notamment les peintres Marie-Paul Braunagel et Auguste Cammissar.

La crise du textile qui surgit après le 2<sup>e</sup> conflit mondial entraîne la fermeture de tous ces ateliers. Aujourd'hui, Sainte-Marie est avec Mulhouse, la ville d'Alsace dont le revenu moyen par habitant est le plus faible de la région.

La ville a cependant gagné une nouvelle notoriété grâce à l'organisation de la Bourse aux minéraux qui s'est hissée au 2<sup>e</sup> rang mondial de ce type de manifestation.

## À la rencontre de l'Homo Medicus

de **Claudia Siegwald**

Illustrations d'**Adrien Weber**

Claudia Siegwald a assuré la Direction de la Communication des Hôpitaux universitaires de Strasbourg en mai 2020 au plus fort de la 1<sup>ère</sup> vague de la pandémie Covid 19.

Ces circonstances exceptionnelles ont été un terrain propice pour recueillir les témoignages de nombreux soignants bousculés (c'est un euphémisme) à la fois dans leur vie quotidienne et leurs convictions.

Le livre qui en résulte se veut à la fois un hommage à tous les personnels des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, mais aussi et surtout une réflexion qui embrasse toutes les facettes de ces métiers de soignant : la vocation préexistante ou non, le côtoiement avec la mort, la prise en charge des patients...

Ce livre est essentiellement le recueil de 40 témoignages de professionnels de santé intervenant sur l'ensemble de la chaîne de soins. On y rencontre aussi bien l'ambulancier, que l'agent d'accueil ou l'aide-soignante, et bien entendu des infirmières, médecins et bien d'autres. Cette diversité de points de vue croisés permet de donner une image globale du monde hospitalier.

Mais ce qui interpellera sûrement le lecteur (et le rassurera au passage) c'est le niveau d'engagement et d'exigence qui émerge de ces témoignages : « je ne fais rien malgré moi », « un bon chirurgien est celui qui pose la bonne indication » (on comprend qu'il y a peu d'indulgence pour ceux qui s'aviserait d'en poser de mauvaises), « je m'identifiais à mes patients jusqu'à en perdre le sommeil... Cette exigence s'adresse aussi et c'est peut-être un peu plus nouveau au bien-être du patient : « La beauté de notre métier c'est l'attention portée aux patients ».

Des convictions que même le choc inouï du Covid n'est pas parvenu à ébranler.

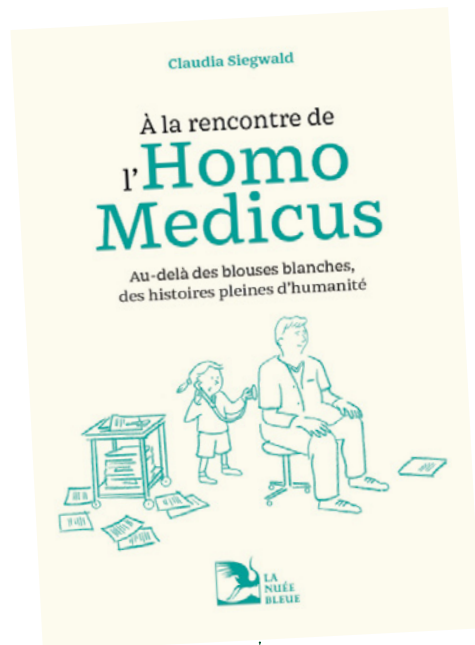
La Nuée Bleue  
168 pages - 21 €

### Pierre Kretz lauréat du prix Johann-Peter-Hebel

Le ministère des sciences, de la recherche et de la culture du land de Bade-Wurtemberg a attribué le prix Johann-Peter-Hebel à l'écrivain alsacien Pierre Kretz le 10 mai de cette année.

Ce prix distingue tous les deux ans, un écrivain, traducteur, essayiste ou homme des médias, dont les écrits sont en lien avec la sphère linguistique alémanique. Il vient récompenser un auteur qui est souvent considéré comme le meilleur dramaturge alsacien.

Le nom de Pierre Kretz s'ajoute dans la liste des lauréats à ceux des Alsaciens Claude Vigée (1984) et André Weckmann (1976). Il y côtoie également les géants de la littérature mondiale



que sont Elias Canetti (1980), Martin Heidegger (1960) et Albert Schweitzer.

Le jury a motivé le choix de Pierre Kretz en notant que « Pierre Kretz plaide pour que les spécificités historiques et linguistiques de l'Alsace soient prises en compte dans le monde contemporain ». Le jury s'est déclaré « impressionné par ses pièces de théâtre dialectal... leur humour... mais aussi l'image de notre société qui émerge au travers des chemins de vie des protagonistes de ses pièces ».

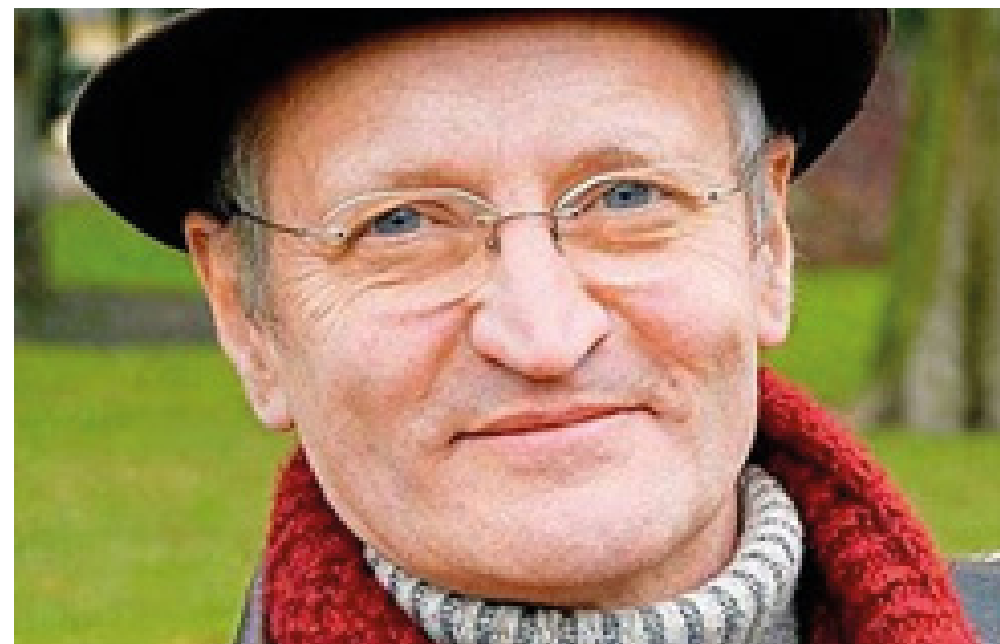
Cette dernière remarque du jury nous semble particulièrement justifiée par le dernier opus de Pierre Kretz « *Ich Wart Uf De Theo* » (*En attendant Théo*) dont nous avons rendu compte dans le précédent numéro de L'Alsa'Parisien.

Cette pièce se présente comme un monologue qui démarre sur un improbable banc devant un supermarché, prend progressivement de l'ampleur au fur et à mesure que les destins des différents protagonistes se dévoilent. (Voir Numéro 40)

### Le coin du poète alsacien

*Das Liacht vo dr Walt han mer en Blaoutza erblickt* (C'est à Blotzheim que nous avons ouvert les yeux au monde)

Cet alexandrin, petit bijou d'équilibre, est le premier vers du refrain de la chanson dédiée par son auteur le poète René Haby à son village natal de Blotzheim. C'est ici l'occasion de saluer l'un de ces poètes anonymes qui contribuent à promouvoir l'alsacien dans un autre registre que celui de l'humour et du paillard.



Pierre Kretz, né en 1950 à Sélestat, a exercé la profession d'avocat après ses études de droit à Strasbourg et à Sarrebruck tout en écrivant et en collaborant avec des troupes de théâtre. Depuis son 50<sup>e</sup> anniversaire, Pierre Kretz se consacre entièrement à son métier d'auteur.



Ils nous soutiennent



RÉUNION  
AÉRIENNE & SPATIALE



Avocats - Rechtsanwälte - Attorneys



FAMILLE DE VIGNERONS DEPUIS 1720



MAISON DE L'ALSACE  
CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS



L'Alsa'Parisien